

Les deux-roues auront leur prime

Jean-Bernard Litzler







26/11/2009 | Mise à jour : 18:49 | Commentaires  2 |  Ajouter à ma sélection

Un bonus de 400 euros devrait être attribué prochainement à l'échelle nationale aux acquéreurs de vélo ou de deux roues électriques.

Les vélos comme les deux roues électriques pourront disposer prochainement d'une prime «de l'ordre de 400 euros» selon le ministre de l'Industrie Christian Estrosi. Rappelant que les voitures électriques disposent déjà d'un bonus de 5.000 euros, le ministre souhaite donner un coup de pouce aux deux roues électriques. Avec des tarifs affichés entre 900 et 2500 euros pour les vélos à assistance électrique et de 1.800 à plus de 4.000 euros pour les scooters, le prix refroidit encore bon nombre de consommateur. «Même si les ventes doublent d'une année sur l'autre, elles sont encore très faibles en France comparées à celles de nos voisins européens, souligne Damien Barilko, directeur de l'enseigne Mobi-city, spécialisée dans les vélos et cyclo électriques. Nous avons encore du mal à convaincre nos clients de l'intérêt économique de cet achat».

Les modalités de cette prime (montant de l'enveloppe, calendrier, distinction vélo et scooter électriques) devront être définies prochainement. Certaines communes comme Paris proposent déjà une prime de ce genre. Dans la capitale, une subvention de 25 % plafonnée à 400 euros est proposée depuis le début du mois aux acheteurs de vélo ou cyclo électriques. «Nous avons vendu une quinzaine de vélos supplémentaires, estime Sophie Nenner, gérante de la boutique Vélo-electro dans IX^e arrondissement de Paris. Mais il y a surtout eu des clients qui ont différé leur achat pour bénéficier de la prime. La mesure est encore trop peu connue pour avoir un effet durable». A grand renfort d'affichage dans sa vitrine, elle compte bien attirer une nouvelle clientèle.

L'an dernier, il s'est vendu 15.700 vélos à assistance électrique en France alors qu'il y en a eu près de 100.000 en Allemagne. Il reste encore du chemin à parcourir pour stimuler le marché. Christian Estrosi compte également avec cette mesure soutenir les constructeurs français présent sur le créneau, notamment Peugeot et Matra.

Imprimer 	Partager    
Envoyer 	S'abonner 